

Minorités linguistiques et société Linguistic Minorities and Society



A Word From the Managing Editor Mot du directeur

Réal Allard

Number 15-16, 2021

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1078474ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1078474ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques / Canadian
Institute for Research on Linguistic Minorities

ISSN

1927-8632 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Allard, R. (2021). A Word From the Managing Editor / Mot du directeur.
Minorités linguistiques et société / Linguistic Minorities and Society, (15-16), 4–5.
<https://doi.org/10.7202/1078474ar>

© Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques / Canadian
Institute for Research on Linguistic Minorities, 2021



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit
(including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be
viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal,
Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to
promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>



A Word From the Managing Editor

Since its inception, *Linguistic Minorities and Society* = *Minorités linguistiques et société* has had the mandate of disseminating, from a multidisciplinary and interdisciplinary perspective, the results of research in the language sciences and in the social sciences and humanities, as well as reflections on official and co-official language minorities in Canada and other (officially) plurilingual countries or States. Moreover, through its interest in comparative and international studies, it aims to shed a broader light on non-official linguistic minorities in Canada and elsewhere in the world.

To date, the journal has published seven national thematic issues on official language minorities in Canada. Two of these issues have focused specifically on health research in Canada, dealing respectively with access to French-language health services for members of Canada's Francophone minority communities (Issue 6) and mental health among youth in official language minority communities (Issue 9).

It is not without a certain irony that this international issue on health services for members of official or co-official language minorities is being published a few months following the first anniversary of the coronavirus pandemic. Patients who have been diagnosed with COVID-19 have certainly been challenged, which is why it is important for them to have received or receive, hopefully, health care services in the (official) language of their choice, whether minority or majority.

The abstracts of the articles published in the journal are usually in French and English, the official languages of Canada. Exceptionally, for this issue, we have chosen to depart from this practice. Out of consideration for the official and co-official language minorities discussed in this issue, in addition to the English and French abstracts, we are publishing the abstracts and keywords of the articles in the official and co-official minority languages of the countries concerned.

For their excellent work, we would like to thank and congratulate Louise Bouchard, Fredrica Nyqvist, Isidor Marí Mayans, Solange van Kemenade and Alexander R. Maisonneuve, members of the editorial board of this issue, as well as the health care specialists from Catalonia, Finland, Sweden, the Basque Country, Wales and Canada who described and analyzed the health care services offered to official or co-official language minorities in their respective countries.

Réal Allard

Mot du directeur

La revue scientifique *Minorités linguistiques et société* = *Linguistic Minorities and Society* a depuis sa création le mandat de faire connaître, dans une perspective pluridisciplinaire et interdisciplinaire, des résultats de recherches en sciences du langage et en sciences sociales et humaines ainsi que des réflexions sur les minorités de langues officielles ou coofficielles du Canada et d'autres pays ou États (officiellement) plurilingues. De plus, par son ouverture aux études comparatives et internationales, elle vise à jeter un éclairage élargi sur la situation de minorités de langue non-officielle au Canada et ailleurs dans le monde.

À ce jour, la revue a publié sept numéros thématiques à caractère national portant sur les minorités de langue officielle au Canada. Deux de ces numéros se sont intéressés plus spécifiquement aux recherches dans le secteur de la santé au Canada. Ceux-ci traitent respectivement de l'accès des membres des communautés francophones en situation minoritaire du Canada aux services de santé en français (numéro 6) et de la santé mentale chez les jeunes des communautés de langue officielle en situation minoritaire (numéro 9).

Ce n'est pas sans une certaine ironie que ce numéro international sur les services de santé destinés aux membres de minorités linguistiques de langues officielles ou coofficielles soit publié alors qu'on franchit le cap du premier anniversaire de la pandémie du coronavirus. Les personnes qui ont été atteintes de la COVID-19 ont assurément été mis à rude épreuve, d'où l'importance qu'elles aient reçu ou recoivent, nous l'espérons, des services de santé dans la langue (officielle) de leur choix, soit-elle minoritaire ou majoritaire.

Les résumés des articles publiés par la revue sont habituellement en français et en anglais, langues officielles du Canada. Exceptionnellement, pour ce numéro, nous avons choisi de déroger à cette pratique. Par égard pour les minorités de langues officielles ou coofficielles dont il est question dans ce numéro, nous publions, en plus des résumés en français et en anglais, les résumés et les mots clés des articles dans les langues minoritaires officielles ou coofficielles des pays concernés.

Nous remercions et félicitons, pour leur excellent travail, Louise Bouchard, Fredrica Nyqvist, Isidor Mari Mayans, Solange van Kemenade et Alexander R. Maisonneuve, membres du comité de rédaction de ce numéro, ainsi que les spécialistes en matière de soins de santé de Catalogne, Finlande, Suède, du Pays basque, du pays de Galles et du Canada qui ont décrit et analysé les services de santé offerts aux minorités linguistiques de langues officielles ou coofficielles de leurs pays respectifs.

Réal Allard